

INSTITUT DE DEVELOPPEMENT ET D'ECHANGES ENDOGENES

Colloque International du 23 au 27 avril 2009

Sur le thème :

« Relations Afrique-Chine ; enjeux, défis et perspectives »

**MOT DE BIENVENUE
DU PROFESSEUR Honorat AGUESSY
A L'OUVERTURE SOLENNELLE DU COLLOQUE**

- Excellence Monsieur le Président du Conseil Economique et Social,
- Excellence Monsieur le Président de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication,
- Excellence Monsieur le Président de la Cour Suprême,
- Excellence Madame la Présidente de la Cour Constitutionnelle,
- Majesté les Rois,
- Excellence les Membres du Corps Diplomatique et les Membres des Organisations internationales,
- Eminents participants.

C'est avec une grande satisfaction soutenue par une joie partagée avec toutes les personnalités qui ont rendu possible la tenue du présent Colloque International, que nous avons le grand honneur de vous adresser le mot de bienvenue à l'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes.

Monsieur le Président du Conseil Economique et Social, votre présence qui nous fait bénéficier de votre haut patronage revêt pour nous plusieurs significations.

L'exemplarité de la constance et de la fidélité que vous témoignez à la cause que nous empoignons.

Pour vous qui effectuez de nombreux voyages pour des échanges et partages, la problématique de ce jour ne vous est pas étrangère.

Ensuite, malgré vos multiples activités, plus préoccupantes les unes que les autres, vous tenez à l'honneur les participants notamment ceux qui, par leurs propres efforts et sacrifices, ont triomphé de tous les obstacles pour venir échanger leurs expériences, leurs convictions et leurs visions relatives au futur de l'Afrique.

Enfin, vous tenez à accompagner l'initiative de la Société Civile et lui dire en face qu'il lui faut toujours aller de l'avant et faire mieux (Duc in altum).

Pour toutes ces raisons, nous vous prions d'accepter l'expression de notre gratitude accompagnant notre admiration.

**

Nous exprimons, par la même occasion, notre gratitude à toutes les hautes personnalités ministérielles et éminents responsables d'institutions du pays.

**

S'agissant des membres du Corps diplomatique qui n'ont de cesse de suivre ce qui constitue l'évolution des rapports de coopération, s'agissant des hauts responsables des agences de l'Organisation des Nations Unies dont les programmes développés dans les pays africains traduisent une philosophie de développement non seulement similaire mais identique, en se focalisant sur le tapis de pénelope des relations entre pays nous sommes persuadés qu'ils sont bien placés pour argumenter en faveur du thème du Colloque, "Relations Afrique-Chine ; enjeux, défis et perspectives". Nous les accueillerons avec intérêt en dehors de l'ouverture solennelle et lors des travaux en plénière et en ateliers.

**

Si nous en venons aux Représentants des fondations et différents institutions partenaires en solidarité, nous attendons beaucoup, à ce rendez-vous du partage, des synthèses de leurs multiples recherches sur l'Afrique, de la conviction qu'ils en retirent et de l'orientation de leur détermination pour accompagner l'Afrique.

**

Quant à vous, éminents participants venus de loin et ceux dont les efforts et sacrifices en matière de déplacement n'ont pas été aussi éprouvants, nous adressons à vous tous notre sincère reconnaissance d'avoir pris au sérieux la préoccupation autour de laquelle nous sommes réunis et pour laquelle beaucoup d'entre vous se battent depuis des décennies, assurés qu'ils sont que cette préoccupation débouche sur un idéal salvateur, le seul qui mérite les sacrifices que vous avez consentis.

Merci d'être à l'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes, votre institut, car l'IDEE, c'est votre institut. Il a beau être situé à Ouidah, au Bénin, il travaille pour toute l'Afrique. L'IDEE, c'est la manifestation de notre souci, à tous, de mettre en place, par nos propres moyens, des institutions de formation et d'éducation permanentes exigées par notre réel développement.

L'IDEE, c'est la consécration de notre volonté de procéder à l'éducation de l'être humain complet pour qu'il puisse faire face, avec succès, aux interpellations du développement tonifiant, en demeurant ouvert à tout ce qui relève de la quête de l'excellence dans le monde.

L'IDEE, c'est le creuset des rencontres permanentes avec nos diasporas, d'abord la diaspora douloureuse, ensuite les diasporas financières, économiques, culturelles, sportives, heuristiques etc. Ce creuset est l'ancrage pour les contributions multiples des ressources humaines non pas selon l'actuelle approche de monodisciplinarités démultipliées, mais selon une saisie holistique, interdisciplinaire telle que les réquisits du développement nous l'imposent.

L'IDEE suit, quotidiennement, les principes qui vous ont guidés pour venir jusqu'ici avec vos propres moyens, à savoir :

- Compter sur nos capacités intellectuelles et financières ;
- Compter sur nos efforts et sacrifices ;
- Parler moins, agir plus, agir mieux.

En accord avec ces principes qui doivent guider toute entreprise panafricaniste, nous osons dire que le présent Colloque international est entièrement autofinancé.

Nous ne fonctionnons avec les subsides d'aucune Institution autre que la nôtre. Comme l'a recommandé le Colloque International organisé, ici-même, du 23 au 27 Avril 2001 sur le thème : "société civile en Afrique" , les organisations de la société civile doivent s'imposer ces efforts et sacrifices. Elles ne sont pas comme certaines ONG sombrant dans la mendicité. C'est pourquoi, quel que soit l'aspect mirifique et alléchant de la coopération, nous tenons à être un modèle dans le monde en poursuivant notre effort institutionnel et exemplaire de nous prendre en charge nous-mêmes.

Chers Participants, vous voyez et constatez que vous êtes en parfaite harmonie avec les principes du lieu où vous êtes venus participer au présent Colloque dont l'importance n'est plus à prouver.

**

Si vous le permettez, nous allons dire un mot de la substance du thème du Colloque. Avec le **Sous-thème n° 1** Historique des relations contemporaines l'idée directrice porte sur les phases des manifestations des relations entre l'Afrique et la Chine.

Contentons-nous d'en mentionner trois :

- ❖ La phase pré-indépendante
- ❖ La phase indépendante
- ❖ La phase de la dernière décennie.

Chacun sait que les relations entre la Chine (l'Empire du Milieu) et l'Afrique ne datent pas d'aujourd'hui. Comme le précise le livre Chinafrique, près d'un siècle avant Vasco de Gama les Chinois étaient déjà en relation avec l'Afrique. Des diplomates venus de l'Egypte des Mamelouks, du Sultanat de Malindi (actuel Kenya) et d'autres régions d'Afrique, étaient en relations étroites avec les Chinois. Il y eut

des colonies de Chinois dans le Détroit de Malacca, passage obligé vers l'Océan Indien.

C'est dire que, sous les Ming, plusieurs expéditions chinoises ont échangé avec l'Afrique, diplomates, marchandes et animaux inconnus.

La phase indépendance est caractérisée par l'aide apportée aux mouvements révolutionnaires pour soutenir la conquête et la gestion de l'indépendance

La phase de la dernière décennie se caractérise par l'irruption de la Chine en tant que partenaire commercial et investisseur majeur en Afrique, au point de susciter un véritable émoi chez les Européens, les Américains, etc...

L'injection de 20 milliards de dollars dans les projets d'infrastructures et dans le financement des échanges, les voyages du Président, du Premier ministre, du Ministre des Affaires Etrangères dans une quarantaine de territoires africains, en trois ans tout cela a chargé la donne dans les relations Afrique-Monde.

Le sous-thème n° 2 : Quelle forme de relations stratégiques ?

La formulation de ce sous-thème est nette : il ne s'agit pas de n'importe quelle forme de relations, les relations doivent être stratégiques en débouchant d'une part sur la mise en valeur des ressources naturelles inégalables de l'Afrique, d'autre part sur le renforcement des capacités en développant des ressources humaines aguerries, circonspectes, dotées d'atouts et de talents appropriés.

En tout cas, les relations doivent juguler la torpeur, l'inconscience, la passivité, l'esprit de facilité et promouvoir la vigie permanente, la prise en main, par les Africains, de leur destin, le sens de l'intérêt général, la compétence.

Le sous-thème n° 3 : Exigences des relations gagnant-gagnant

Les six domaines mis en exergue (Education, agriculture, industrie, TIC, santé, recherche) ne sont pas exhaustifs.

Il s'agit d'amener les relations à renforcer tout ce qui permet le développement auto-conçu auto-centré prenant en compte la pertinence du social, de l'économique, du politique, du culturel, de l'environnemental, du technologique.

Le sous-thème n°4 : Regard synoptique et prospectif sur la Coopération nous permet, après avoir peaufiné l'examen du paradigme des Relations que représentent les relations Afrique-Chine, d'élargir les débats, de considérer d'autres formes de coopération qui ont cours entre l'Afrique et l'Etranger.

Il s'agit d'un regard à la fois comparatif, synoptique, systémique, holistique.

A partir d'un tel examen, il s'agit de jeter un regard sur l'avenir avec une date butoir précise (2025 ?, 2040 ?, 2050 ? . etc)

Le Sous-thème n°5 : Pour la mise en place d'une structure permanente de concertation.

S'agit-il d'une structure de plus ?

Pour rien au monde ! Il s'agit, dans la cadre du Conseil Mondial du Panafricanisme, d'assurer la vigie à propos de toutes les formes de coopérations en demeurant circonspect pour qu'aucune forme de coopération ne débouche sur l'exploitation, la tromperie, la marginalisation de l'Afrique.

Toute coopération doit viser à mettre en orbite les Etats-Unis d'Afrique.

Toute coopération doit faire grandir l'Afrique.

Toute coopération doit dynamiser le savoir faire

Toute coopération doit mettre en œuvre les potentialités et capacités de l'Afrique.

**

N'oublions jamais ce passage du Discours de notre illustre devancier panafricaniste Kodjo Marc TOVALOU HOUENOU, prononcé à Washington en Août 1924 face aux Marcus Garvey, William DUBOIS.etc ...

" La toujours rayonnante et prestigieuse Afrique ... relève la tête après avoir été soumise pendant des siècles à un pillage éhonté, et après avoir subi des guerres désastreuses...

Consciente de son génie et de sa destinée, l'Afrique veut désormais de régénérer, elle aspire à se rédimmer elle-même "

C'est dans cette optique que s'insèrent les trois pensées fortes suivantes que couronne le texte " En avant le Conseil Mondial du Panafricanisme"

- d'abord : « Sans la **Voix** de l'Afrique, sans la **vision** des Africains, le monde ne saurait être stable et prospère !

Que l'Afrique **s'unisse** pour apporter sa **voix puissante** et incontournable, à la place de **l'aphonie** des cinquante quatre (54) territoires pompeusement appelés pays » ;

- ensuite : « Au moment où **périlitent** les institutions imposées au monde entier par les pays qui se sont arrogés tous les droits, que l'Afrique, avec **ses Etats-Unis** et ses puissantes ressources, se lève et fasse savoir à l'humanité qu'un **autre monde est possible et nécessaire** » ;

- enfin : « l'Afrique, seul continent **autosuffisant**, au passé édifiant et au **futur prometteur**, peut apporter une autre vision du Développement, dans la paix.

Tout dépend de la qualité de ses relations mondiales » ;

- Alors, déclarons, pour finir

En avant le Conseil Mondial du Panafricanisme !